

OBSERVATIONS SUR *NEÆRA JUGOSA* S. WOOD

(Fig. 1 et 2.)

Par EM. VINCENT

Dans une note publiée dans le volume LII des Annales de la Société, note dans laquelle nous avons décrit une espèce nouvelle appartenant au genre *Spheniopsis*, nous avons fait connaître les espèces de ce genre qu'il nous avait été donné de relever. Nous avons vu ainsi que *Spheniopsis* commençait à se montrer dans l'Eocène supérieur et se prolongeait durant tout l'Oligocène. Les citations concernant des espèces plus récentes sont inexactes ou douteuses. Parmi ces dernières figure le *Neæra jugosa* S. Wood, du *Coralline Crag* de Sutton (*Crag Mollusca*, vol. 2, p. 272, pl. 30, fig. 7a-b, 1856).

Des recherches effectuées aux travaux de terrassements nécessités par la construction de l'écluse maritime du Kruisschans, à Oorderen, à 8 kilomètres au nord-ouest d'Anvers, nous ont procuré trois valves droites de *Neæra jugosa*, recueillies vers la base du Scaldisien. Cette trouvaille nous permet de nous prononcer sur la détermination générique de ce fossile intéressant.

La charnière de ces valves est constituée de la façon suivante : sous le crochet s'élève une forte dent triangulaire, un peu oblique, en avant de laquelle le bord de la valve est rainuré tout le long du rebord interne, jusqu'à l'extrémité antérieure de la valve; du côté postérieur s'élève une dent lamelleuse, triangulaire, assez haute vers le milieu et assez épaisse, s'étendant jusqu'à l'empreinte de l'adducteur postérieur, située le long du bord interne de la valve, dont la sépare une étroite rainure qui se prolonge jusqu'à l'extrémité du rostre. Entre les deux dents se voit une fossette triangulaire, qui monte jusqu'à l'extrémité du crochet, lequel n'est donc pas saillant.

D'après ces caractères *Neæra jugosa* S. Wood est un *Spheniopsis*; les charnières sont identiques. *Neæra jugosa* S. Wood devient donc *Spheniopsis jugosa* S. Wood.

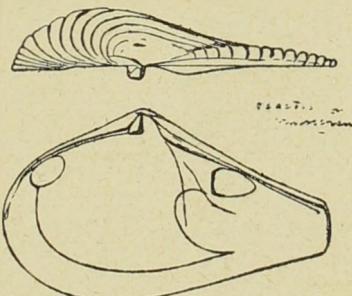


Fig. 1 et 2. — *Spheniopsis jugosa*
S. Wood, Scaldisien, Kruis
schans, $\times 10$.

Le sinus palléal se voit très difficilement. Les coquilles sont cependant relativement très épaisses et les impressions des deux adducteurs profondément imprimées, surtout la postérieure. En avant de la dernière les valves sont épaissees, comme chez certaines Corbules.

Il est bon de faire remarquer que la figure donnée par Wood (fig. 7b) laisse beaucoup à désirer sous le rapport de l'exactitude : le sillon antérieur, dont parle la description, la dent lamelleuse — il n'en est pas question dans la description — ainsi que l'empreinte de l'adducteur antérieur manquent, et l'empreinte de l'adducteur postérieur est mal rendue à la fois comme contour et position.

Cette espèce se distingue des formes plus anciennes par sa convexité un peu plus prononcée, par ses côtes larges, arrondies, par l'absence d'angles décourants accusés.

Le *Neæra jugosa* a été signalé comme vivant dans la Méditerranée, à Palerme, et dans l'Atlantique, le long des côtes de Norvège et dans le golfe de Gascogne. MONTEROSATA, auteur de la première citation (*Nuova revista, etc.*, 1875, p. 19, n° 20), a mis plus tard sa détermination en doute en reprenant le nom proposé par M. SARS : *Neæra lamellosa* = ? *N. jugosa* (*Enumerazione e Sinonimia delle Conchil. Mediterranee*, 1878, p. 15), tandis que G.-O. SARS, acceptant l'identité, décrivait et figurait la coquille norvégienne sous le nom de *N. jugosa* (*Moll. reg. arct. Norvegiae*, 1878, p. 88, pl. 6, fig. 9a-c). Mais JEFFREYS, qui probablement a pu comparer des exemplaires actuels avec des valves provenant du *Coralline Crag*, distingue les deux (*Moll. Lightning and Porcupine Exped. [Proceed. Zool. Soc., 1881, p. 940]*). Nous adoptons cette opinion, attendu que la comparaison de nos fossiles avec les figures données par G.-O. SARS nous montre une série de différences marquées, notamment : la fossette chondrophore, au lieu d'entrailler bien visiblement le sommet de la valve jusqu'à l'extrémité du crochet, est plutôt peu visible; le crochet plus penché vers l'arrière, plus gonflé et plus saillant, domine la fossette alors qu'il ne devrait guère la dépasser; le côté dorsal est plus excavé; les plis concentriques bien plus étroits (*plicis tenuibus, lamelliformibus*, dit SARS).

Le *Neæra lamellosa* M. SARS est donc une espèce à conserver. Mais est-ce un *Spheniopsis*? Il nous semble plutôt devoir rester dans le genre *Cuspidaria*, bien que JEFFREYS ait pensé que c'était un descendant de la coquille du Crag.

Jusqu'à plus ample informé, *Spheniopsis jugosa* S. Wood est donc l'espèce du genre la plus récente.